tre, domicilié à Courtrai. Vandenbrouck serait impliqué dans d'autres vols. Il a été expulsé en 1900, à la suite de trois condamnations pour fraude. Il avait déserté son régiment en Belgique (2e chasseurs à Charleroi).

LES DÉVALISEURS DE CLAPIERS. — Samedi soir, des malfaiteurs se sont introduits dans la cour de M. Théophile Delobel, 21 ans, demeurant rue de Gand, cour Vienne, et ont enlevé trois lapins d'une valeur de neuf francs.

ARRIVAGES AUX HALLES du 30 octobre 1904: 3.500 huîtres, 600 kil. de marée, 1.500 kil. de pommes, 600 kil. de poires, 22 lapins, 440 kil. de raisins, 400 kil. de haricots verts, 22 kil. de tomates.

OBIT DU LUNDI 31 OCTOBRE. — M. Auguste Tiberghien, neuf heures, église du Sacré-Cœur.

MOUVAUX

LE CORTÈGE DE LA TOUSSAINT. — A propos de la manifestation, projetée pour demain au cimetière, par la municipalité, les conseillers municipaux de la minorité envoient une lettre que nous insérons bien volontiers. On la trouvera plus loin sous la rubrique: « Correspondance ».

Il est regrettable que la Municipalité de Mouvaux ait cru devoir refuser, dans le cortège officiel, la présence des sociétés non subventionnées.

A défaut de tous autres arguments, l'exemple de Tourcoing qui, en pareille circonstance, admet indistinctement toutes les sociétés militaires de la ville, aurait dû suffire pour déconseiller à la Municipalité une mesure que rien ne justifie.

QUESNOY-SUR-DEULE

COMINES

ENTRE VOISINS. — MM. Vandekerchove et Brame, journaliers, demeurant tous deux à Sainte-Marguerite, ne vivent pas en bonne intelligence. Samedi, pour procéder à des travaux de réparation à la toiture de sa maison, M. Brame avait établi une échelle sur le terrain de son voisin; pendant le travail celui-ci s'empara de l'échelle pour la déplacer, quand survint Mme Brame, qui, de son côté, voulut la maintenir. Une querelle s'en suivit, et Mme Brame reçut un coup pour lequel elle a porté plainte. De plus Vandekerchove s'est livré vis-à-vis d'elle et d'un enfant mineur à des actes indécents; procès-verbal lui a été dressé pour violences et outrage public à la pudeur, par la gendarmerie de Quesnoy.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS
ÉCLAIRAGE, OBJETS D'ART
MOREL-GOYEZ, 29 rue Esquermoise, LILLE
LILLE 1902, MEMBRE DU JURY

LILLE

LE XXVe ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION DES GYMNASTES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS a été solennellement célébré, hier, dimanche, par une fête de gymnastique, qui a eu lieu, place Sébastopol, au Gymnase municipal. Dans le palmarès de la fête, nous relevons les noms des gymnastes de notre circonscription qui ont remporté de nombreux succès:

Concours artistique (1re catégorie): Prix couronnés: 6e, Henri Depaghère, de la *Jeunesse du Blanc-Seau*; 8e, Ernest Cocteur, de la *Patriote*, de Croix; 9e, Henri Bettremieux, de l'*Ancienne*, de Roubaix; 15e, Emile Lecomte, de la *Jeunesse du Blanc-Seau*. — Prix simples: 16e, Albert Ghesquières, de la *Patriote*, de Croix; 18e, Jules Gaernynck, de Tourcoing; 19e, Van Hoolland, de Tourcoing; 24e, J. B. Grimonprez, de Tourcoing; 25e, Désiré Vynckeire, de Tourcoing; 29e, A. Coussemaert, de Tourcoing; 30e, Leon Pillart, de Comines; 32e, Richard Van Heemackere, de Tourcoing; 33e, Jonathan Hobaré, de Croix; 34e, Albert Pont, de Tourcoing; 40e, Delcroix Louis, de Wattrelos; 43e, Emile Florin, de Wattrelos.

Concours athlétiques (1re catégorie): Prix couronnés: 4e, Etienne Blonde, de Tourcoing; 7e, Jules Cocheteux, de Roubaix; 8e, Camille Desmarchelier, de Croix; — Prix simples: 11e, Charles Codron, de Wattrelos; 13e, Floris Cocheteux, de Roubaix; 16e, Achille Labbe, de Comines; 18e, Julien Veighe, de Tourcoing.

Dans la soirée, un banquet, servi à l'annexe du Grand Hôtel, a réuni les invités et les délégués. Parmi les invités, se trouvaient: M. Vincent, préfet du Nord, le général Laplace, commandant le 1er corps d'armée; M. Delesalle, maire de Lille; MM. Eugène Motte et Dron, députés, etc. Des toasts ont été portés par MM. Vincent, Waiqmart et Delesalle, maire.

UN OUVRIER TUÉ PAR UNE CHEMINÉE QUI S'ÉCROULE. — Plusieurs ouvriers étaient occupés à battre un *mur* à Saint-André, lorsqu'une cheminée qui se trouvait au faîte, vint à s'écrouler.

L'un des ouvriers, M. Louis Grate, demeurant rue Monge, cité Vermeulen, 4, ne put se garer à temps. Il reçut la cheminée sur la tête. Quand on le retira des décombres, le malheureux avait cessé de vivre.

M. Grate était marié et père de trois enfants.

LOMME

DÉMISSION D'UN ADJOINT. — M. Jules Guilloux vient d'adresser à M. le Préfet du Nord, sa démission de premier adjoint au maire de Lomme. Cette démission est motivée par le départ de M. Guilloux, qui dirigeait la raffinerie de pétrole de Lille et Bonnières, à Lomme, et qui est chargé de la direction de l'usine de Bonnières.

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

M. le chanoine Fichaux est nommé aumônier des Dames Bernardines, à Olignies, près Lessines (Belgique), et M. l'abbé Tryhoen, aumônier des Dames Bernardines à Rorry-Mauid, près Tournai. M. l'abbé Vandewalle, vicaire à Saint-Sauveur (Lille, est transféré au Petit-Ronchin.

COMMUNICATIONS

ROUBAIX. — *Société de secours mutuels St-François-Xavier.* — Les sociétaires sont priés de se rendre au local chez M. J. B. Mariage, rue de l'Hospice, à deux heures et demie, pour se rendre en corps à l'enterrement de M. Henri Dupont.

TOURCOING. — *La Jeunesse Joyeuse.* — Répétition générale ce soir, lundi, à huit heures et demie du soir, sous peine d'une amende de 50 centimes. Nouveau morceau au pupitre. Question de la salle, au sujet du banquet de la Sainte-Cécile.

MOUVAUX. — *Société d'Anciens Militaires « Le Drapeau ».* — La Société se rendra au cimetière le jour de la Toussaint directement du siège de la société. Départ à midi. Appel à 11 heures trois quarts.

NOUVELLES RELIGIEUSES

ROUBAIX. — Le jubilé à l'église Notre-Dame. — LA JOURNÉE DE DIMANCHE. — Les divers exercices du jubilé ont provoqué dimanche, un important mouvement dans la paroisse Notre-Dame. A la messe de sept heures, 1.200 personnes se sont approchées de la Sainte-Table. M. l'abbé Garnier est monté en chaire. Il base le thème de son sermon sur l'Evangile du jour: Un homme dont la fille était morte demande au Seigneur de la ressusciter; celui-ci s'approche d'elle et dit: Elle n'est qu'endormie; il lui parle et la rappelle à la vie.

L'orateur, dans un superbe élan d'éloquence, s'écrie alors: « La France n'est pas morte; elle n'est qu'endormie. » Il se propose de le démontrer dans son sermon de l'après-midi et termine cette instruction en priant tous les chrétiens d'aider le Christ à la réveiller par la propagation de l'Evangile.

La Ligue de l'Evangile. — La réunion au Cercle Saint-Michel. — A trois heures, une très nombreuse assistance se pressait dans la vaste salle des fêtes du Cercle Saint-Michel. M. l'abbé Garnier a prononcé un magnifique discours. M. Paul Bou, président de la Ligue de la paroisse Notre-Dame, ouvre la séance en remerciant M. l'abbé Garnier de ce qu'il a fait pour la Ligue de l'Evangile et principalement pour l'organisation de la section de la paroisse Notre-Dame. Il donne ensuite la parole à M. l'abbé Garnier. L'orateur commence en rappelant le but de la réunion: l'organisation pratique et définitive de la Ligue de l'Evangile. Il entre dans le vif de son discours et montre que la série des persécutions qui, depuis tant d'années, sévissent contre la France, n'est que l'exécution d'un plan voulu et préparé de longue date par la Franc-Maçonnerie, tant nationale qu'internationale, qui voulait à tout prix diviser la France à l'intérieur. M. l'abbé Garnier fait l'exposé de la situation au point de vue social, religieux, politique et économique et constate que, partout, c'est la lutte à outrance. Ce tableau saisissant du triste état de la France excite une vive émotion dans l'auditoire qui fait une chaleureuse ovation à l'orateur.

M. l'abbé Garnier, comme remède au mal, dit qu'il faut refaire l'union dans les esprits et dans les cœurs, remettre dans les âmes les sentiments profonds qui les rapprocheront les unes des autres. Et ce but ne pourra être atteint que par la diffusion de l'Evangile.

M. l'abbé Garnier fait remarquer que, depuis toujours, les nations étrangères sont restées fidèles à leurs livres nationaux. Par exemple: les Mahométans au Coran, les Juifs au Talmud, etc. Et la France n'a pu conserver son unité et sa force parce qu'elle a délaissé son livre national qui est l'Evangile.

Il termine en expliquant encore le fonctionnement et le but de la Ligue de l'Evangile.

Le salut. — 2.500 personnes se pressaient à l'office de cinq heures, dans l'église Notre-Dame. M. l'abbé Garnier, toujours avec la même éloquence, a prononcé le sermon dont le sujet était: « Le rôle de la France dans les desseins de Dieu ».

Il fait remarquer qu'elle doit être l'apôtre qui convertira à nouveau le monde. Les nombreuses apparitions qui se sont faites en notre pays en sont les principaux moyens. Plus de 100.000 de nos missionnaires vont à l'étranger, dans les coins les plus éloignés du globe, porter la bonne parole de l'Evangile. « Et, dit-il, ici, en France, c'est également l'Evangile qui doit nous convertir à nouveau. » M. l'abbé Garnier conjure ses auditeurs de se faire les apôtres de l'Evangile, car, de cette façon, tout en servant Dieu, ils contribueront à sauver la France et à lui redonner son éclat de jadis.

TOURCOING. — *Paroisse Saint-Christophe.* — Hier dimanche, à six heures, a été donné le dernier sermon de la retraite et du jubilé réservés exclusivement aux hommes: l'église était littéralement comble. Un Christ monumental, qui avait été, dès le matin, placé sur un lit de parade, dans le chœur, devait être porté processionnellement, comme cérémonie expiatrice, mais, à cause de l'affluence considérable, la procession n'a pu avoir lieu.

LES MESSES DE LA TOUSSAINT

A ROUBAIX. — *Paroisse Saint-Martin.* — A l'occasion des fêtes de la Toussaint, les chœurs de Saint-Martin exécuteront, sous la direction de M. Fournier, une messe de Busser, un *O Salutaris* (solo), de Brunelu, et un *Tantum Ergo* de Faure, le tout avec accompagnement d'orgue et de quatuor. La messe écrite dans un style profondément religieux, comporte une Credo de Dumont, harmonisé par Busser lui-même, et répond entièrement aux désirs exprimés par le Souverain Pontife dans son encyclique *Motu proprio*, relativement à la musique d'église.

Paroisse Notre-Dame. — A l'occasion de la Toussaint, la Société Chorale de Notre-Dame interprétera à la grand'messe de dix heures, sous la direction de M. Albert Duhamel, la Messe Solennelle en mi bémol, de Deslandres, pour soli, chœurs mixtes et grand orgue. Les soli seront chantés par MM. E. Petit, ténor, et L. Dowispelnere, baryton. Le grand orgue sera tenu par M. J. Koszul. La messe sera précédée d'un *O Salutaris de Auber*, et suivie d'un *Tantum Ergo* pour ténor, baryton et chœurs mixtes de Lippacher.

A Lys. — Mardi, à la grand'messe de dix heures, la maîtrise donnera une audition de la *Messe des Martyrs*, en trois parties, par Chandelier. A deux heures et demie, vêpres solennelles en faux-bourdon.

— Mercredi, à huit heures, un service sera célébré pour les morts de la paroisse.

Maison Fois HUVENNE
84, rue du Fontenoy, Roubaix (fondée en 1855)
SPÉCIALITÉ DE CERCUEILS
CERCUEILS DE LUXE, PLOMBES, ZINGUES ET CAPITONNÉS
Grand magasin au premier 68404

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille COULIER-DESVIGNES qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle Marthe-Joseph-Marie-Emilienne COULIER, pieusement décédée à Roubaix, le 27 octobre 1904, à l'âge de 26 ans, munie des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service, qui auront lieu le lundi 31 courant, à 8 h. ½, en l'église Sainte-Elisabeth à Roubaix, sa paroisse, d'où son corps sera conduit à la gare, pour être transporté à Rulleul (Nord), où aura lieu l'inhumation. — L'assemblée à la maison mortuaire, 51, rue Sainte-Thérèse.

CORRESPONDANCE

(*Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité de la rédaction.*)

Le cortège de la Toussaint à Mouvaux

On nous prie de publier la lettre suivante:

« Mouvaux, 30 octobre 1904.

» *Lettre ouverte à Monsieur le Maire de Mouvaux.*

» Monsieur le Maire,

» Dans le cortège officiel que vous organisez pour demain, au cimetière, à l'occasion de la Toussaint, vous admettez la Société d'Anciens Militaires dont votre adjoint, M. Duhem, est président, et vous refusez la Société d'Anciens Militaires *Le Drapeau* que préside notre collègue et ami, M. Omer Deblock.

» Pourquoi cette distinction étroite et mesquine entre ces sociétés toutes deux essentiellement militaires, à l'occasion d'une cérémonie purement militaire, puisqu'elle a pour but d'honorer la mémoire des soldats de Mouvaux tombés au champ d'honneur?

» Près d'un cercueil, Monsieur le Maire, les viles rancunes politiques doivent se taire; à plus forte raison près du tombeau de ceux qui sont morts sous le même drapeau, unis dans le même linceul de gloire par la sublime abnégation qu'ils ont montrée pour la même France! Pour honorer leur impérissable grandeur, il n'était pas trop du concours unanime de tous les habitants de Mouvaux!

» Vous en avez jugé autrement! et votre sectarisme étroit a fait taire en vous les sentiments du cœur!

» En l'occurrence, nous n'avons pas à nous solidariser ni avec l'une, ni avec l'autre de ces sociétés militaires, mais, en notre qualité de conseillers municipaux, nous avons à cœur de nous solidariser publiquement avec notre digne et cher collègue, M. Omer Deblock, et à relever ainsi l'affront mesquin que vous avez essayé de lui faire. En conséquence, nous n'aurons pas la naïveté de vous suivre demain au cimetière.

» Recevez, Monsieur le Maire, l'assurance de nos sentiments distingués.

» Henri BATAILLE, C. DESURMONT, H. POISSONNIER, H. MONTAIGNE, G. LEMOUCQ, Félix FROMONT, J.-B. LEFEBVRE. »

CONCERTS & SPECTACLES

ROUBAIX. — THÉATRE-HIPPODROME. — *La Tournée Vast* a représenté hier, en matinée et en soirée, la pièce la plus populaire du Théâtre d'Henri Meilhac et de M. L. Halévy. Nul autant que ces deux auteurs, si aimables et si spirituels, n'a excellé dans l'art très français de déguiser une sensibilité très vive sous les plaisanteries les plus fantaisistes. Henri Meilhac surtout savait faire tinter un tout petit sanglot dans un éclat de rire. Et c'est aussi le charme prodigieux, inaltérable des trois premiers actes de *Froufrou*. Quoi de plus divertissant que M. Brigard, ce « vieux beau » qui n'est, père que pour marier ses filles le plus tôt possible et de plus pimpant que sa fille Gilberte, gaie comme son papa, un visage d'ange sur une âme de mouette! Mais quelle tristesse aussi quand cette pauvre Froufrou épouse un galant homme uniquement parce qu'on le lui conseille et qui, dans le mariage, reste une petite fille gâtée et ne sait devenir ni une mère, ni une épouse. Elle ne parle que chiffons et comédies et ne rêve que toilettes; elle gâche la vie de son mari et de son fils et elle ne comprend même pas son effroyable égoïsme! Hélas! quand elle ouvre les yeux, c'est pour concevoir une odieuse et injuste jalousie à l'égard de son admirable sœur Louise qui a pris peu à peu au foyer de M. de Sartoris la place qui aurait dû être celle de Gilberte. Pauvre Froufrou! Dans une heure de folie, elle s'enfuit à Venise avec un autre désœuvré qui n'a pour excuse qu'une passion sincère. Quand elle meurt, pardonnée, dans les bras des siens, il semble que le mauvais génie de cette victime des vanités mondaines ait été le malheureux père, ce joyeux fêtard qui n'avait su inspirer à sa fille aucune pensée sérieuse ni indiquer aucun but à sa vie. C'est là une satire vécue de l'éducation mondaine, — parfaitement irréligieuse quels que soient ses dehors, — donnée aux trois quarts des filles de l'aristocratie et de la bourgeoisie françaises. Les épreuves de l'existence se chargent ensuite de punir cruellement les Froufrous, mais, comme dans la pièce, c'est trop tard, souvent.

Mlle Marguerite Ninove, du Vaudeville, est une exquise Froufrou, sentimental frivole, évaporée, puis follement jalouse et enfin si douloureusement touchante et navrée. Elle a été superbe dans la belle scène qui termine le troisième acte quand elle accomplit son coup de tête. Elle trouvait, il est vrai, une protagoniste digne d'elle en Mlle Toldy, dont la voix chaude et expressive traduisait bien l'amour discret et tendre de la bonne Louise. Quant à M. Vast, il s'est surpassé lui-même en Sartoris; nous ne l'avons jamais vu meilleur que dans ce rôle ardu, tout en nuances, d'un mari amoureux, inquiet, puis si cruellement désillusionné. L'ensemble de l'interprétation était, d'ailleurs, de premier ordre. Il faut savoir gré à M. Vast de ne pas *truquer* et de jouer toujours le texte même des chefs-d'œuvres consciencieusement et avec le souci des plus minces détails de la mise en scène. Aussi le verrons-nous avec plaisir revenir le 27 novembre nous donner *Hamlet*, le drame shakespearien traduit en vers par Paul Meurice, un des récents succès de la Comédie-Française.

TOURCOING. — *Au Théâtre Municipal.* — La Tournée Ch. Baret a donné, dimanche, en matinée, au Théâtre municipal, *Les Sentiers de la Vertu*, comédie en trois actes, de MM. Robert de Flers et de Caillavet. De la pièce, nous ne dirons rien, sinon que c'est loin d'être une pièce pour jeunes filles. Nous préférons nous borner à apprécier l'interprétation, qui a été de tout premier ordre et que nous pouvons louer sans réserves. Le talent de comédien et souple de M. Ch. Baret a eu donner à la physionomie de « Bergelin » un relief extraordinaire. M. Vostrier a été un « Chemmette » exquis et irrésistible; M. Deroy, un « Chevrière » du meilleur aloi. Mme Marie Prat a été une « Simonne » enchâlée et follement gaie; Mme Marchetti une « Cécile » délicieuse de grâce. M. Baret a retrouvé dans *L'anglais tel qu'on le parle*, le succès obligé qu'il trouve dans le rôle de l'interprète.

THÉATRE DE ROUBAIX — Direction: Louis COUVREUR.
Bur. à 5 h. 1/2 — *Mardi 1er novembre* — Rideau à 6 h.
LES DEUX ORPHELINES, grand drame en cinq actes et huit tableaux.
LE SURSIS, comédie-bouffe en trois actes. 68012

PAS-DE-CALAIS

UN ACCIDENT MORTEL AUX MINES DE LENS. — Joseph Davion, 26 ans, demeurant à Vendin-le-Vieil, était occupé comme chargeur à la fosse n° 8 des mines de Lens. Atteint par la cage descendante, il a été tué sur le coup.

AUDACIEUSES EVASIONS A LA PRISON DE CALAIS. — La prison municipale de la rue du Port, ancien monastère de religieux converti à la Révolution en maison d'arrêt, vient d'être le théâtre d'une audacieuse évasion. Deux prisonniers se sont échappés de leur cellule commune. L'un d'eux, sujet suisse, nommé Kampfen, avait été enfermé dans une cellule avec un sieur Cardinaël. Pendant la nuit, Kampfen, qui s'était mis d'accord avec Cardinaël, plaça l'extrémité d'un banc en chêne garnissant sa cellule entre deux des barreaux et, en formant levier avec le poids de leurs corps, les deux prisonniers écartèrent les barreaux, passèrent par cette ouverture et gagnèrent la rue, puis la campagne.

BELGIQUE

MOUSCRON

UN VOL RUE DU PHÉNIX. — Dans la soirée de samedi, vers sept heures, Mme veuve Gransart, née Alina Gille, marchande de bonbons rue du Phénix, 21, s'en revenait de la place de la Gare, où elle stationne dans la journée, et se disposait à rentrer dans sa demeure, quand elle fut toute surprise de ne pouvoir ouvrir la porte. Force lui fut donc de pénétrer par derrière en passant par l'habitation du voisin. Dans la cour de sa maison, la pauvre femme constata que la porte de derrière était ouverte. Des malfaiteurs y étaient entrés en arrachant la serrure à l'aide d'une forte pince. Dans sa chambre à coucher, le tiroir de l'armoire était fracturé et quantité de bijoux en or; une montre avec chaîne pour homme, une montre de dame, un bracelet, une paire de boucles d'oreilles, une broche, ainsi qu'un livret de caisse d'épargne et une obligation de 100 francs de la ville d'Anvers, avaient disparu. Désolée, la pauvre femme alla porter plainte à la police. Dans la même soirée, l'inspecteur de police, M. Mestdag, a ouvert une enquête. Les cambrioleurs ont dû, pour accomplir ce vol, traverser deux jardins privés derrière la maison de Mme Gransart. Un commissionnaire de la gare avait remarqué, samedi soir, vers sept heures, un individu porteur d'une longue barbe, qui faisait semblant de prendre des mesures à la fenêtre du numéro 21. A l'approche du commissionnaire, le rôdeur s'esquiva.

UN ACTE DE MAUVAIS GÎRE. — Dans l'après-midi de dimanche, à trois heures dix, deux gendarmes de la brigade de Mouscron quittaient leur service à la gare et retournaient à la gendarmerie, quand un individu qui les suivait à deux pas, lança tout à coup trois petites pierres dans une fenêtre du *Café des Brasseurs*, tenu par M. A. Planckaert, à l'angle de la rue du Gaz et de la place de la Station. Les gendarmes entendant le bruit se retournèrent. L'individu s'éloignait en toute hâte, mais ils réussirent à l'appréhender. Arrivé au poste de la brigade, le prisonnier a déclaré avoir agi de la sorte pour passer sa colère. Ayant quitté Roubaix à midi, il avait voulu se procurer de cette façon un gîte en prison. Le malheureux était sans moyens d'existence. Il avait sur lui son livret d'ouvrier teinturier, au nom de Jérôme Vanderhaegue, né à Roeaix (Belgique), le 2 janvier 1893. Il habitait à Roubaix, rue de l'Epeule, 13. Cet individu est tenu à la disposition de M. le Procureur du Roi à Courtrai.

LEERS-NORD

UN NOYÉ DANS LE CANAL. — Dimanche, à 9 heures du matin, on a retiré du canal de l'Espierres, au lieu dit: Champ de la Motterie, sur le territoire de Leers-Nord, près de l'écluse d'Estaimpuis, le corps d'un homme paraissant âgé de 45 ans. Il était vêtu d'un complet noir en drap, d'une chemise en coton à carreaux bleus et blancs, caleçon coton gris, chaussettes en laine grise, cravate noire, chaussures à élastiques. Il a les cheveux et la barde châtains. Sa taille est au-dessous de la moyenne. Le corps paraît avoir séjourné une huitaine de jours dans l'eau et ne porte aucune trace de violence. On a trouvé dans une des poches un crayon et un bout de papier portant ces mots: Thérin Félicien, Dottignies. Plusieurs personnes de Leers-Nord ont en effet, reconnu en lui, un individu de Dottignies vivant séparé de sa femme. L'autorité communale a prévenu immédiatement la gendarmerie.

LA VIE SPORTIVE

Cyclisme

RUGIERE BAT TOMMY-HALL A MARSEILLE. — Marseille, 30 octobre. — (*Par dépêche.*) — Course de 30 kilomètres, avec entraîneurs: 1er, Rugière, en 26 min. 22 sec. 2/5; 2e, Tommy Hall, à trois tours; 3e, Charlot, à quinze tours.

CHAMPION VAINQUEUR AU PARC DES PRINCES. — Paris, 30 octobre. — (*Par dépêche.*) — Temps superbe et foule énorme aujourd'hui pour la réunion de clôture du Parc des Princes, dont voici les résultats:

Course de 50 kilomètres (avec entraîneurs): 1er, Champion, en 33 min. 22 sec. 1/5; 2e, Darragon, à un tour; 3e, Linton, à un tour et trente mètres; 4e, Contenet, à deux tours; 5e, Bruni, à trois tours. Darragon bat le record du monde des 20 kilomètres en 16 min. 26 sec. 3/5. — *Course de motocyclettes* (10 kilomètres): 1er, Amorigo; 2e, Anzani; 3e, Moreau; en 6 min. 15 sec. 4/5. — *Course scratch*: 1er, Poulain; 2e, Mathieu; 3e, Friol; 4e, Vanoni; 5e, Mazan. — *Course de primes*: 1er, Goven; 2e, Rettich; 3e, Masart.

LES COURSES ROUBAIX-BETHUNE ET ROUBAIX-WAMBRECHIES ET RETOUR, organisées dimanche, par M. Julien Olivier, constructeur de cycles, 150, rue Jacquart, à Roubaix, ont obtenu un vif succès. Une quarantaine de coureurs y ont participé. Le départ de la course Roubaix-Béthune et retour a été donné vers dix heures, au pont Saint-Vincent de Paul, et celui de la course Roubaix-Wambrechies et retour à midi. Les arrivées ont été jugées rue Jacquart devant un nombreux public et l'animation a été grande dans le quartier durant toute l'après-midi.

Voici les divers résultats:

Roubaix-Béthune (juniors). — 1er, Léturgie; 2e, Constant Niedergang; 3e, Eugène Plateau; 4e, Dupont; 5e, Delahaye; 6e, Cruycke; 7e, Abry, etc.

Roubaix-Béthune (amateurs). — 1er, Joseph Ponthieu; 2e, Ernest Vandermeulen; 3e, Alfred Boghaert; 4e, Jules Nys; 5e, Charles Verbragge; 6e, Joseph Godefroot, etc.

Roubaix-Wambrechies (pupilles). — 1er, Georges Delbeke; 2e, Louis Destailleur; 3e, Théo Boulenguez; 4e, Dorvilers; 5e, Morcels; 6e, Scalbert; 7e, Parmentier; 8e, Cyrille Deereux; 9e, Alphonse Vandenbaut; 10e, Impens; 11e, Albert Delnatte.

UN SUCCÈS DE PLUS à ajouter à la liste déjà longue des victoires de « *la Volante* », qui vient de remporter encore avec les amateurs Léturgie et Niedergang, les deux premiers classés dans la course Roubaix-Béthune et retour, couvrant les 110 kilomètres du parcours en 3 heures 40 minutes.

Les cyclistes, soucieux de leurs intérêts, n'hésiteront pas, devant ces résultats remarquables, à confier leurs commandes à cette marque sans égale: M. Camille Germonprez, constructeur de cycles, 46, rue St-Louis, à Tourcoing.

Automobilisme

LA COURSE DE COTE DE GAILLON. — Vernon, 30 octobre. — (*Par dépêche.*) — L'épreuve annuelle organisée par l'*Auto*, sur la côte de Gaillon, a retrouvé aujourd'hui son succès habituel. Tous les records précédents ont été battus, sauf celui des voiturettes, qui a été égalé. Voici le classement par catégories:

KILOMÈTRE LANCÉ. — *Grosses voitures*: 1er, Rigolley (Gobron-Brillié) et Baras (Darracq), ensemble, avec 29 secondes; 3e, Macdonald (Napier), 29 sec. 2/5; 4e, André Fournier (Hotchkiss), 32 sec. 3/5; 5e, Le Blon (Hotchkiss), 33 sec. 4/5; 6e, Peiser (Gardner-Serpollet), 36 sec. 1/5; 7e, Chanhand (Serpollet), 40 sec. 1/5; 8e, Paul Faure (Mercédès), 42 sec. 4/5. — *Voitures légères*: 1er, Hémery (Darracq), 32 sec. 3/5; 2e, Hanriot (Bayard-Clément), 35 sec.; 3e, A. Clément (Bayard-Clément), 40 sec.; 4e, Coquard (Corre), 59 sec. 4/5. — *Voiturettes*: 1er, de la Touloubre (Darracq), 40 sec.; 2e, Birnbaum (Corre), 1 min. 34 sec. — *Motocycles*: 1er, Deruy (Clément), 43 sec. — *Motocyclettes*: 1er, Lanfranchi (Peugeot), 29 sec. 3/5; 2e, Cissac (Peugeot), 32 sec. 1/5; 3e, Tavenaux (Alcyon), 34 sec. 2/5; 4e, Coudert (Larquin et Coudert), 42 sec. 1/5; 5e, Darnis (Griffon), 50 sec.; 6e, Ojam (E.R.), 1 m. 07 sec. 2/5.

VENTE ET RÉPARATIONS D'AUTOMOBILES
Jules LEMAN et VLIEGHE
57, rue Nain, ROUBAIX. Téléphone 1014
68377

Football-Association

SOCIÉTÉS DE L'U.S.F.S.A.

LA COUPE MANIER. — Paris, 30 octobre. — (*Par dépêche.*) — Club Français bat Racing-Club de France par six buts à trois; — Société Athlétique de Montrouge bat Paris-Star par sept buts à zéro; — Gallia-Club bat Paris-Athletic-Club par quatre buts à un; — Football-Club de Paris bat Stade Français par quatre buts à un.

CHAMPIONNATS DU NORD. — Deux matches seulement ont été joués dimanche. En première série, le résultat indique clairement qu'il va falloir compter cette année avec l'équipe de l'Olympique Lillois, qui s'annonce comme étant de toute première force.

ÉQUIPES PREMIÈRES (CATÉGORIE A)

R.C.R. 1 et O.L. 1 font match nul

Match joué sur le terrain de St-André. Après une partie très disputée de part et d'autre, chacune des deux équipes reste avec deux buts à son actif.

R.C.R. 2 bat U.S.T. 2 par dix buts à zéro

Partie jouée sur le terrain de Beaumont, à Roubaix. Le résultat en est suffisamment significatif pour que nous n'ayons pas à faire de commentaires.

RACING-CLUB DE ROUBAIX. — Résultats du 30 octobre. — L'équipe première a fait match nul avec l'Olympique Lillois: deux buts de chaque côté (Championnat du Nord). — L'équipe seconde a battu l'Union Sportive Tourquennoise par dix buts à zéro (Championnat du Nord). — L'équipe troisième a gagné son match contre le Sporting-Club de Courtrai, par cinq buts à zéro. L'équipe de Courtrai, incomplète, était renforcée par trois joueurs de Roubaix. — L'équipe quatrième a également battu l'équipe seconde du Sporting-Club de Menin, par trois buts à un.

UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE. — L'équipe seconde, qui jouait dimanche son premier match de championnat contre l'équipe correspondante du R.C.R., a été battue par dix buts à zéro.

— A l'occasion de la Toussaint, la réunion de Commission de football aura lieu ce soir, lundi, à huit heures. Sitôt après, réunion de Commission générale.

— La grande réunion annuelle aura lieu le jeudi, 3 novembre, à huit heures précises. L'ordre du jour très important comprend: Comptes-rendus sportif et financier; allocution du président; élection de six commissaires; remise des médailles de championnat; punch offert aux conscrits.

IRIS-OLYMPIQUE ROUBAISIEN. — Samedi soir, l'I.O.R. offrait son banquet annuel en l'honneur des « bleus ». Une trentaine de convives, au milieu desquels a régné la plus franche camaraderie, étaient réunis. La note gaie a été favorisée par la présence de quelques artistes notamment MM. Laureyns frères et Lebrun, qui ont été très applaudis. Un bal très animé a terminé cette fête très réussie et qui a laissé à tous le meilleur souvenir.

— Mardi matin, à huit heures et demie, entraînement sur le nouveau terrain de l'I.O.R., boulevard de Reims. Tous les équipiers disponibles sont convoqués.

SOCIÉTÉS INDÉPENDANTES

FOOTBALL-CLUB ROUBAISIEN. — Mardi, à neuf heures très précises, aura lieu, sur le terrain du Gallia-Club, au Pont-Rouge, un match amical entre l'équipe première de ce club et la deuxième équipe du Football-Club Roubaisien.

CLUB DES SPORTS DE ROUBAIX. — Une équipe mixte du C.S.R. a rencontré, dimanche, en un match très amical, une équipe mixte de l'Iris-Club Crossien. Après une partie intéressante, l'I.C.C. a été déclaré vainqueur par cinq buts à deux. M. Clovis Carrette a parfaitement arbitré.

SOCIÉTÉS DE L'U.S.S.A.

FOOTBALL-CLUB DE MOUSCRON. — L'équipe 2 qui recevait, dimanche, sur son terrain, l'équipe correspondante de l'U.S. Tournaisienne, a gagné par quatre buts à trois. — L'équipe 1, incomplète, a été battue par le Sporting-Club Courtraisien, par onze buts à deux (match comptant pour le championnat des Flandres). — Les pupilles perdent contre le R.C. Tourquennois (1) par huit buts à zéro.

Courses à pied

IRIS-OLYMPIQUE ROUBAISIEN. — Jeudi soir, au Parc de Barbieux, entraînement obligatoire en vue du « Tour de Roubaix-Tourcoing ». Sont spécialement convoqués: MM. J. Kindt et Leturcq et les entraîneurs cyclistes.

La Marche

LA MARCHE DU « PETIT MATELOT ». — Paris, 30 octobre. — (*Par dépêche.*) — Le grande épreuve de marche, organisée annuellement par l'*Auto*, sur un parcours de 40 kilomètres, a été courue aujourd'hui, et, favorisée par un temps superbe, a obtenu un vif succès. Le départ a été donné à onze heures et demie précises, sur l'immense pelouse de Bagatelle, à un millier de partants environ et l'arrivée a eu lieu au Vélodrome du Parc des Princes. Voici les premiers classés: 1er, Vautier, en 4 heures exactement; 2e, Legaillard; 3e, Gaiffier; 4e, Menguy; 5e, David; 6e, Dameron; 7e, Fleurdeux; 8e, Marani; 9e, Huchet; 10e, Defaye, etc.

DERNIÈRE HEURE
(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial

LA GUERRE ENTRE LA RUSSIE ET LE JAPON

Télégramme de Kouropatkine

NOMBREUX COMBATS

Saint-Pétersbourg, 30 octobre. — *Officiel.* — Télégramme du général Kouropatkine, à la date du 29 octobre:

« Je n'ai reçu, le 29 octobre, aucun rapport signalant des conflagrations armées avec l'ennemi.

» Pendant une forte reconnaissance de cavalerie, le 28 octobre, après un combat à pied soutenu par l'artillerie, le village de Tchint-Tchjautan-Khouan, a été occupé par nous. L'ennemi s'est retiré de San-de-Pou.

» Les Japonais ont tenté, le 28 octobre, de déloger nos chasseurs volontaires d'un village situé à un kilomètre à l'Ouest de Tchan-Lian-Pou, en canonnant violemment ce village toute la journée, mais les chasseurs ont conservé le village, en subissant des pertes insignifiantes.

» Un détachement ennemi de deux compagnies, avec deux canons-revolvers et deux escadrons, a tenté de déloger nos avant-gardes du village de Tkhacou, à six kilomètres au Sud du défilé de Ouan-Pou-Ling, mais il a été repoussé.

» Nos chasseurs ont procédé, dans la nuit du 28 au 29 octobre, à l'exploration d'une montagne surmontée d'un temple bouddhique, situé à deux kilomètres au Sud de Yan-Sin-Toun, cédé par nous le 27 octobre.

» Nos chasseurs ont occupé à l'improviste la ligne inférieure des retranchements ennemis; là, ils ont été atteints par une fusillade nourrie, venant des rangs supérieurs. Cinq tirailleurs ayant escaladé le sommet de la montagne, ont recueilli un soldat russe grièvement blessé, abandonné après le combat du 27 octobre, puis tout le détachement s'est retiré vers ses positions, en échangeant des coups de fusil avec l'ennemi.

» Un autre détachement de chasseurs, qui s'était glissé, de nuit, vers les retranchements de l'ennemi, en face de la colline de Poutilof, alluma deux perches de signal, ce qui provoqua une alarme dans un large rayon occupé par l'ennemi. Ces chasseurs, ayant occupé le village de Fyn-Sin, à un kilomètre au Liou-Dziatoun, ont été attaqués, de nuit, par des forces ennemies supérieures et se sont retirés vers Liou-Dziatoun, à l'aurore. Les chasseurs ont repris